

Citation

Wille, Christian (2024): Réflexions vers une recherche sur les frontières orientée à la complexité. BorderObs, UniGR-Center for Border Studies, <https://hdl.handle.net/10993/60116>.

Réflexions vers une recherche sur les frontières orientée à la complexité

Christian Wille, Université du Luxembourg

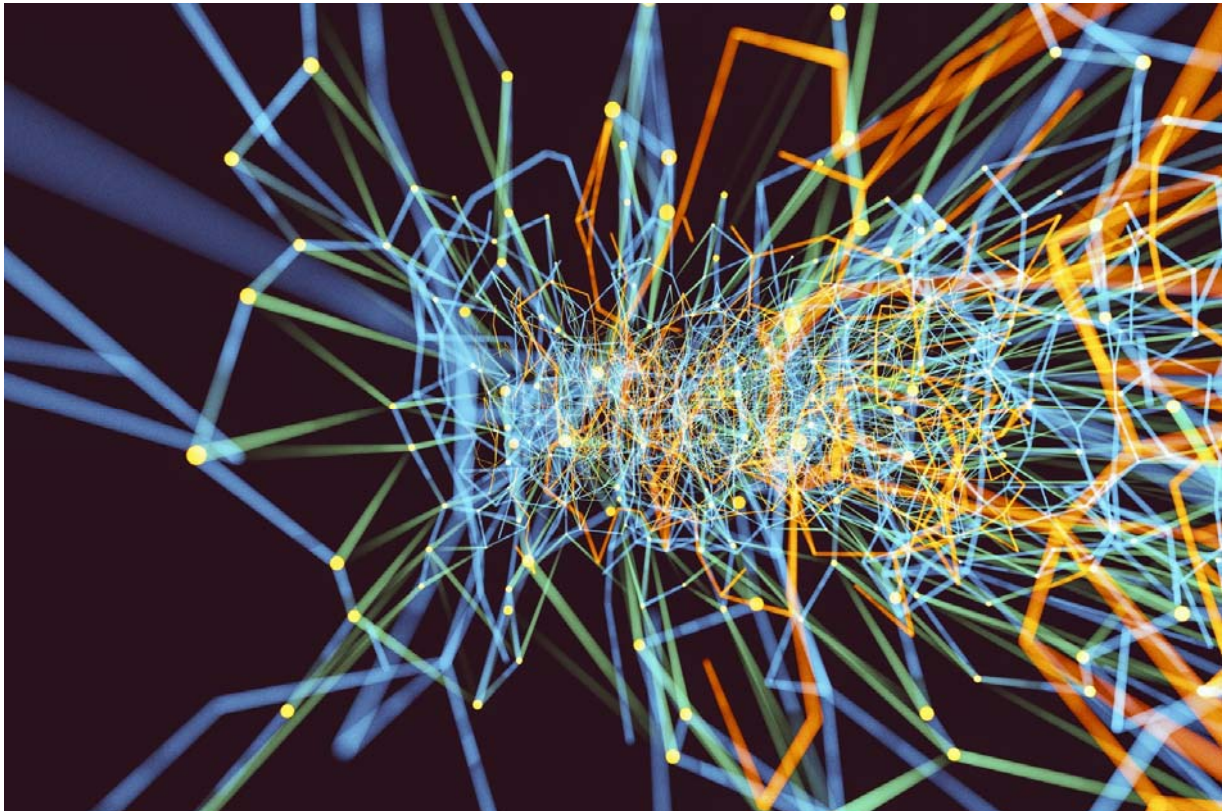


Figure 1 : Ordres émergents comme propriétés de structures complexes (image symbolique), © gremlin.

Depuis le milieu des années 2010, l'idée selon laquelle les frontières sont des phénomènes complexes s'impose de plus en plus dans la recherche sur les frontières (Gerst et al. 2018 ; Scott 2021 ; Wille 2021 ; Brambilla 2023 ; Wille et al. 2024). On s'attend ainsi à dépasser les idées simplistes des frontières, qui reposent sur la notion de ligne et de fermeture et sur la vision d'une mosaïque territoriale de conteneurs nationaux séparés. Malgré l'émergence du discours sur la complexité, il n'existe guère de travaux expliquant ce que l'on entend exactement par frontières complexes ou par une recherche sur les frontières orientée à la complexité (par exemple : Gerst et al. 2018 ; Brambilla 2023 ; Wille 2024).

Statu quo

La recherche sur les frontières se caractérise plutôt par une compréhension diffuse de la complexité et une pluralité de ce qui est qualifié de complexe aux frontières. Ainsi, la singularité, la multiplicité, la multidimensionnalité, la multivalence, la relationnalité, l'agonalité ou la diffusion des frontières sont souvent qualifiées de complexes, sans que cette qualification fasse l'objet d'une réflexion plus approfondie. Il semble qu'une compréhension quotidienne de la complexité soit parfois répandue dans le débat, associant hâtivement le terme à la complication ou à un manque de clarté. Le regard aux théories de la complexité montre cependant que les courants progressistes de la recherche sur les frontières sont tout à fait compatibles avec la pensée complexe. Il semble donc intéressant de réfléchir plus précisément à ce que peut être une recherche sur les frontières orientée à la complexité et à ce qu'elle peut apporter.

Idées de base de la pensée complexe

En résumé, la recherche sur la complexité se concentre sur les structures matérielles ou sociales et leurs propriétés émergentes, que les éléments qui les composent développent dans des processus auto-dynamiques (Manson/O'Sullivan 2006, 678 ; Cilliers 2016, 141). L'idée directrice est que le tout – par exemple une frontière – est plus que la somme de ses parties constitutives. Ou formulé de manière analytique : les propriétés des structures complexes ne peuvent pas être expliquées par leurs éléments, mais par l'interaction imprévisible et performative de leurs éléments. C'est pourquoi les notions d'interaction et d'émergence jouent un rôle important dans la recherche sur la complexité : elles indiquent que l'accent est mis sur les relations réciproques des éléments et sur les propriétés des structures qui résultent de leur interaction. Les chercheurs en complexité s'intéressent en premier lieu à la manière dont les éléments impliqués interagissent pour former des modèles ou des ordres qui sont ainsi considérés comme des propriétés des structures.

Ontologie texturale de la frontière

Ces idées de base de la pensée complexe donnent des indications sur la manière dont une recherche sur les frontières orientée à la complexité peut être alignée. Il s'agit notamment de la question élémentaire de savoir comment les frontières peuvent être conceptualisées en tant que structures avec leurs éléments constitutifs. La texturalisation des frontières offre ici des points d'ancrage appropriés. Elle représente l'émergence récente d'approches qui pensent les processus de *bordering* de manière plus globale : dans la pluralité (exhaustive) des pratiques, des dimensions, des acteurs et des formes pertinentes pour ces processus, ainsi que, en partie,

dans l'interaction de ces éléments dans l'espace et le temps. Parmi ces approches, on trouve par exemple l'analyse ethnographique des régimes frontaliers (Transit Migration Forschungsgruppe 2007), *borderscapes* (Brambilla 2015), *bordertextures* (Weier et al. 2018) ou l'approche de l'assemblage (Sohn 2016). Elles suivent une ontologie texturale de la frontière et la conçoivent comme un ensemble trans-territorial, trans-scalaire ou trans-temporel, composé d'éléments polymorphes plus ou moins liés entre eux.

Vue interne de la frontière

La focalisation des théories de la complexité sur les relations et les ordres qui en découlent est à la fois un atout et un défi pour la recherche sur les frontières : d'une part, l'idée d'ordres émergents peut être rattachée au principe ordonnateur et ordonné de la frontière. Une recherche sur les frontières orientée à la complexité se demande ici comment et quels ordres efficaces comme *borderings* produisent des structures texturales. D'autre part, cette focalisation exige un décentrement des éléments impliqués dans les processus de *bordering* ainsi qu'une position d'observation qui se situe dans l'interaction performative des éléments. En effet, l'observation empirique au sein de « l'événement frontière » permet un regard sur l'interaction complexe des éléments et donc sur les émergences auto-dynamiques des *b/orderings*. Les méthodologies telles que *borderness* (Green 2012), *border as method* (Mezzadra/Neilson 2013), *migration as a prism* (Hess 2018), *bordertexturing* (Weier et al. 2018) ou la *border praxeology* (Connor 2023 ; Gerst/Krämer 2017) offrent des points d'ancrage appropriés pour de telles vues internes des frontières.

Border Complexities comme perspective

Les réflexions vers une recherche sur les frontières orientée à la complexité sont suivies d'une série d'autres questions concernant la construction de l'objet d'analyse, les méthodes appropriées, la coopération disciplinaire et bien d'autres encore. Pour les traiter et pour ouvrir la discussion, nous proposons un concept qui ne déclare pas les frontières complexes en soi, mais qui offre une perspective sensible à la complexité sur les frontières : *Border Complexities* est un concept inspiré par la pensée complexe qui (a) considère les frontières comme des structures relationnelles, (b) se concentre sur l'interaction auto-dynamique et imprévisible de leurs composants et (c) sur leurs dés-ordres émergents qui agissent comme des *borderings*. *Border Complexities* fait ainsi le lien avec l'ontologie texturale de la frontière, adopte une vue interne de la frontière et va plus loin dans l'analyse que chercher à savoir quelles dimensions jouent un rôle dans les processus de *bordering* ou dans quelle mesure les éléments impliqués

sont répartis territorialement, en fonction des acteurs et de manière scalaire. En effet, les processus de *bordering* regardés par la loupe de complexité ne peuvent pas être expliqués – comme c'est le cas dans la recherche actuelle sur les frontières – par la pluralité ou le polymorphisme des éléments impliqués et leur répartition spatiale. *Border Complexities* s'adresse plutôt au moment d'émergence qui se manifeste là où la texture des éléments impliqués dans les *borderings* n'est qu'une condition pour rendre visibles et analysables leurs relations réciproques – en tant qu'interaction efficace pour les dés-ordres émergents. *Border Complexities* suit donc l'idée de *complexus* (lat.) d'une double manière : D'une part, le concept s'adresse à "ce qui est tissé ensemble" (Morin 2007, 6), d'autre part, il s'adresse aux relations des éléments impliqués et aux *b/orderings* qui en découlent.

Références

- Brambilla, Chiara. 2023. Rethinking Borders Through a Complexity Lens: Complex Textures Towards a Politics of Hope. *Journal of Borderlands Studies*, online first: 1–20. doi:10.1080/08865655.2023.2289112.
- Brambilla, Chiara. 2015. Exploring the Critical Potential of the Borderscapes Concept. *Geopolitics* 20, no. 1: 14–34. doi:10.1080/14650045.2014.884561.
- Cilliers, Paul. 2016. Complexity, deconstruction and relativism. *Critical Complexity. Collected Essays*, ed. Preiser, Rika, 139–152, Berlin/Boston: De Gruyter.
- Connor, Ulla. 2023. *Territoriale Grenzen als Praxis. Zur Erfindung der Grenzregion in grenzüberschreitender Kartografie*, Baden-Baden: Nomos.
- Gerst, Dominik, Maria Klessmann, Hannes Krämer, Mitja Sienknecht and, Peter Ulrich. 2018. Komplexe Grenzen. Aktuelle Perspektiven der Grenzforschung. *Berliner Debatte Initial* 29, no. 1: 3–11.
- Gerst, Dominik and, Hannes Krämer. 2017. Methodologische Prinzipien einer allgemeinen Grenzsoziologie. *Geschlossene Gesellschaften. Verhandlungen des 38. Kongresses der Deutschen Gesellschaft für Soziologie in Bamberg 2016*, ed. Lessenich, Stephan, 1–10, online: https://publikationen.soziologie.de/index.php/kongressband_2016 (15/03/2023).
- Green, Sarah. 2012. A Sense of Border. *A Companion to Border Studies*, eds. Wilson, Thomas M., and Hastings, 573–592. Malden: Wiley-Blackwell.
- Hess, Sabine. 2018. Border as Conflict Zone. *Critical Approaches on the Border and Migration Nexus. Migration. Changing Concepts, Critical Approaches*, ed. Bachmann-Medick, Doris and, Jens Kugele, 83–99, Berlin/Boston: de Gruyter.
- Manson, Steven and, David O'Sullivan. 2006. Complexity theory in the study of space and place. *Environment and Planning A* 38: 677–692. doi:10.1068/a37100.

- Mezzadra, Sandro and, Brett Neilson. 2013. *Border as Method, or, the Multiplication of Labor*. Durham/London: Duke University Press.
- Morin, Edgar. 2007. Restricted complexity, general complexity. *Worldviews, Sciences and Us – Philosophy and Complexity*, eds. Gershenson, Carlos, Diederik Aerts and, Bruce Edminds, 5–29. Singapore: World Scientific Publishing.
- Scott, James. 2021. Bordering, ordering and everyday cognitive geographies. *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie* 112, no. 1, 26–33. doi:10.1111/tesg.12464.
- Sohn, Christophe. 2016. Navigating borders' multiplicity: the critical potential of assemblage. *Area* 48, no. 2: 183–189.
- Transit Migration Forschungsgruppe. 2007. *Turbulente Ränder. Neue Perspektiven auf Migration an den Grenzen Europas*, Bielefeld: transcript.
- Weier, Sebastian, Astrid M. Fellner, Joachim Frenk, Daniel Kazmaier, Eva Michely, Christoph Vatter, Romana Weiershausen and, Christian Wille. 2018. Bordertexturen als transdisziplinärer Ansatz zur Untersuchung von Grenzen. Ein Werkstattbericht. *Berliner Debatte Initial* 29, no. 1: 73–83.
- Wille, Christian. 2024. Border Complexities. Outlines and Perspectives of a Complexity Shift in Border Studies. *Border Complexities and Logics of Dis/Order*, eds. Wille, Christian, Carolin Leutloff-Grandits, Falk Bretschneider, Sylvie Grimm-Hamen and, Hedwig Wagner, 31–56. Baden-Baden: Nomos. doi:10.5771/9783748922292-31.
- Wille, Christian. 2021. Vom *processual shift* zum *complexity shift*: aktuelle analytische Trends der Grenzforschung. *Handbuch für Wissenschaft und Studium*, eds. Gerst, Dominik, Maria Klessmann, and Hannes Krämer, 106–120. Baden-Baden: Nomos. doi:10.5771/9783845295305-106.
- Wille, Christian, Carolin Grandits-Leutloff, Falk Bretschneider, Sylvie Grimm-Hamen and, Hedwig Wagner. 2024. *Border Complexities and Logics of Dis/Order*, Baden-Baden: Nomos. doi:10.5771/9783748922292.